

INTERNATIONALE ENTOMOLOGISCHE ZEITSCHRIFT

Organ
des Internationalen

Entomologen-
Bundes.

Herausgegeben unter Mitarbeit bedeutender Entomologen.

Die „Internationale Entomologische Zeitschrift“ erscheint jeden Sonnabend.

Abonnements nehmen alle Postanstalten und Buchhandlungen zum Preise von 1,50 M. vierteljährlich an, ebenso der Verlag in Guben bei direkter portofreier Kreuzband-Zusendung.

Insertionspreis für die 3gespaltene Petitzeile oder deren Raum 20 Pf. Abonnenten haben für ihre entomologischen Anzeigen vierteljährlich 25 Zeilen frei.

Schluss der Inseraten-Aannahme jeden Mittwoch früh 7 Uhr.

Inhalt: Lépidoptères asiatiques nouveaux. — Ei-Beschreibungen, sowie Nachträge und Berichtigungen zu anderen (Lepidopt.). (Fortsetzung). — Bücherbesprechungen. — Sitzungsberichte des Berliner Entomologischen Vereins. — Sitzungsberichte des Entomologischen Vereins Neukölln. — Sitzungsberichte des Entomologischen Vereins „Pacta“ Stettin.

Lépidoptères asiatiques nouveaux.

— par J. L. Austaut. —

Avec quatre figures.

1. *Parnassius rueckbeili* ab. *leucostigma* Austaut.

Il est admis avec juste raison que la dégénérescence du rouge en jaune chez les lépidoptères qui sont normalement marqués de la première de ces deux couleurs, constitue un cas d'albinisme d'autant plus prononcé, que cette transformation est plus complète. En appliquant ce principe aux espèces du genre *Parnassius*, il est logique d'admettre que certains exemplaires de ce genre qui, par la couleur accidentellement jaune de leurs ocelles, se distinguent des spécimens normaux chez lesquels la couleur rouge des ocelles est de règle, sont de véritables albinos; et que quand cette teinte jaune passe au blanc plus ou moins pur, l'albinisme est parvenu au plus grand terme de son développement. Ces cas extrêmes sont rares chez les Parnassiens. Ils ont été pourtant observés, quoique rarement, chez notre *Apollo*, ainsi que chez *apollonius* de l'Asie centrale. Le cas que je signale aujourd'hui, intéresse le *Parnassius rueckbeili* des Alpes de Chamil-Hami. Il est représenté par un mâle unique dont les ocelles qui sont d'habitude d'un carmin vif, sont devenues d'un blanc à peine teinté de jaunâtre. Tous les dessins du sujet dont il s'agit, sauf les deux taches discoïdales des ailes supérieures et le lavis basilaire des secondes ailes qui sont demeurées d'un noir à peu près normal, offrent une teinte grisâtre, ce qui confirme mon opinion qu'il s'agit bien dans le cas particulier d'un albinos aussi caractérisé que possible. Un cas analogue de décoloration des dessins noirs a déjà été signalé par moi chez l'aberration *caliginosa* du *Parnassius boedromius*.

L'exemplaire dont il s'agit ici a été capturé dans les Alpes de Chamil avec d'autres d'un aspect absolument normal.

2. *Parnassius delphius* Ev. ab. *satanas* (Tancre in litteris). Figure 1.

Si les cas d'albinisme sont relativement rares chez les Parnassiens, le mélanisme y est au contraire beaucoup plus fréquent. Il affecte, soit une forme accidentelle et purement individuelle, soit celle d'une race fixe, offrant une certaine constance dans les caractères. Une des races les plus mélaniennes qu'on ait observées jusqu'à présent chez les Parnassiens, est celle du si variable *delphius* qui est connue depuis longtemps sous le nom d'*infernalis*, et qui diffère du type par l'élargissement considérable des bandes noirâtres qui couvrent les quatre ailes, restreignant ainsi beaucoup le champ des parties claires. Cette forme qui, dans certaines contrées vole concurrence avec le type, à titre d'aberration, se rencontre, au contraire, dans d'autres stations comme une race définie et paraissant dominante. C'est le cas notamment des monts Alexandre dans l'Asie centrale où *infernalis* est non seulement bien caractérisé, mais où il présente lui-même une forme secon-



Fig. 1: *Parnassius delphius* Ev. ab. *satanas*.

daire extrême chez laquelle le mélanisme est devenu absolument complet. J'ai sous les yeux un exemplaire mâle, originaire de cette contrée, que Mr. Rudolf Tancre, d'Anklam, m'a envoyé sous le nom de

satanas et chez lequel le noir a recouvert la surface totale des quatre ailes sur les deux faces, de telle sorte, qu'il n'y reste plus aucun vestige de la couleur claire. La tonalité du noir est si profonde, qu'on ne distingue plus que vaguement les taches ordinaires ni les bandes transversales qui ont tout à fait disparu. Les ocelles pourtant sont demeurées d'un rouge carmin, et les deux taches anales noires sont vivement pupillées de bleu. Tout le corps lui-même, ainsi que la pilosité qui le recouvre, sont d'un noir foncé uniforme.

Je ne sais ni par qui ni où cette superbe aberration a été publiée; mais, en tous cas, elle méritait un nom distinct; et celui de *satanas* que je lui conserve ici est on peut mieux appliqué.

3. *Colias tunkuna* Austaut.

Figure 2.

Ce nouveau *Colias*, originaire de Tunkun dans la région orientale des monts Sayans, m'a été envoyé sous le nom d'*hyperborea* Gr. Gr., espèce décrite par Mr. Grumm-Grshimaïlo dans l'Annuaire du Musée Zoologique de l'Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg, année 1899, page 455, en faveur d'exemplaires qui avaient été rencontrés dans le Nord de la Sibérie, dans la vallée de la Jana, non loin de la ville de Verchojansk. Une différence si notable d'habitat m'a fait accueillir avec réserve la détermination qui m'avait été donnée; et j'ai reconnu, en effet, en me rapportant aux Annales relatées ci-dessus, que le *Colias* de la région de Sayan que je venais de recevoir, n'a nul rapport spécifique avec celui du Nord de la Sibérie. Celui-ci, entre autres caractères, se distingue, quant au ♂, par toute l'étendue du bord costal des ailes supérieures qui est de couleur soufrée, et par la présence, au bord antérieur des secondes ailes, d'une tache amylocée ou empesée (Mehlfleck) oblongue et rougeâtre, caractères qui n'existent à aucun degré chez le *Colias* de Tunkun. Mais si ce dernier est bien distinct d'*hyperborea*, il se rapproche, au contraire, sensiblement de *viluensis* Mén. Pourtant il est loin de lui être identique. Voici par quel ensemble de caractères on peut facilement différencier ces deux papillons. *Tunkuna* ♂ présente d'abord une forme beaucoup plus trapue, ce qui provient de ses ailes proportionnellement plus courtes, notamment les supérieures. La couleur du dessus est d'un jaune fauve plus pâle, finement saupoudrée d'atomes noirâtres. La bande marginale des premières ailes est plus droite, moins concave à l'intérieur. Celle des ailes postérieures est large, droite,

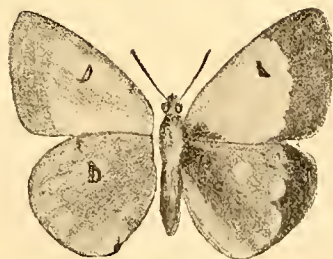


Fig. 2: *Colias tunkuna* Austaut.

depuis la côte jusque vers le milieu du bord externe où elle projette brusquement une dent, saillante vers l'intérieur, et se continue ensuite en pointe étroite vers l'angle anal. Les ailes postérieures sont plus sombres que les antérieures, à cause d'un semis écailleux noirâtre qui couvre une partie du disque, au dessus du bord abdominal, depuis la base jusque vers le bord externe; mais elles s'éclaircissent du côté

intérieur de la bande marginale, où l'on remarque une suite périphérique de taches jaunes claires de forme irrégulière.

Par le dessous *tunkuna* diffère moins de l'espèce comparative. Pourtant le bord interne de l'aile supérieure est moins pâle; et la face des ailes postérieures plus verdâtre que celle de *viluensis*, laisse reparaitre par transparence la série prémarginale des taches claires du dessus.

La femelle de ce nouveau *Colias* paraît être inconnue, de sorte qu'il est difficile de se prononcer sur la question de savoir s'il s'agit dans le cas présent d'une espèce indépendante, ou d'une simple variété géographique de *viluensis*. Je m'abstiendrai de formuler à cet égard une opinion définitive. Je ferai remarquer cependant que *tunkuna* a été capturé dans les monts Sayans, en fort peu d'exemplaires il est vrai, mais en compagnie de *viluensis* typiques, ce qui incline naturellement à exclure du problème dont il est question l'action de l'influence des causes locales d'où procèdent généralement les causes des variations.

4. *Colias aquilo* Austaut.

Figure 3.

C'est dans l'extrême nord de la Laponie que ce nouveau *Colias* a été recueilli, en même temps que des exemplaires de la v. *sulitelma*. Il est de petite taille (37 mm) et d'un aspect général qui le distingue nettement de tous les autres *Colias* observés jusqu'à ce jour. Le ♂, seul sexe que je connais, et dont je possède deux exemplaires en parfait état de conservation, offre les caractères suivants:

Dessus des quatre ailes d'un jaune orangé éclatant chez l'un des sujets, et d'un jaune plus terne chez l'autre. Base des supérieures fortement noircie. Tache cellulaire irrégulièrement arrondie ou anguleuse, prolongée en haut par un trait noir. Bande marginale très élargie au sommet, se rétrécissant sensiblement le long du bord externe, et limitée intérieurement par un contour très concave, sensiblement



Fig. 3: *Colias aquilo* Austaut.

dentelé. Base des ailes postérieures fortement mais brièvement noircie, obscurcissant, par conséquent, très peu le disque. Tache cellulaire arrondie, d'un orange rougeâtre, pupillée de jaune clair, et projetant une dent très saillante vers le bord externe. Bande marginale très étroite n'atteignant pas l'angle anal. Celui-ci, ainsi que le bord abdominal d'un jaune soufré vif. Toutes les nervures des quatre ailes sont écrites en traits noirs au contact des bandes marginales; et celles-ci sont précédées, vers le disque d'une rangée parallèle de petites taches foncées un peu vagues qui paraissent être le reflet de celles de la face opposée. On remarque, en outre, au bord antérieur des secondes ailes, une tache amylocée ou empesée (Mehlfleck) allongée d'un fauve rougeâtre, analogue à celles, qui existent chez beaucoup d'autres espèces. Dessous des quatre ailes d'un jaune verdâtre vif, avec le disque des supérieures fortement lavé d'orange et saupoudré en même temps d'écailles noirâtres. Tache discoïdale de ces mêmes ailes petite,

allongée, noire, finement pupillée de blanc. Celle des inférieures arrondie, blanche, entourée d'un cercle brun rougeâtre qui s'allonge en pointe dans la direction du bord externe. Les quatre ailes sont coupées, en outre, chacune d'une rangée prémarginale de sept taches brunâtres bien marquées de forme irrégulière. Franges des ailes antérieures rosées, celles des postérieures jaunâtres. Antennes, palpes et corps peu différents de ceux des autres espèces.

Aquilo semble devoir varier, non pour les dessins, qui sont identiques chez les deux sujets que j'ai sous les yeux, mais pour la teinte orangée qui est, ainsi que je l'ai dit plus haut, éclatante chez l'un et beaucoup plus pâle chez l'autre. L'examen d'un plus grand nombre d'exemplaires permettrait sans doute de relever des changements plus notables à cet égard. Cette espèce ne me semble être voisine d'aucune autre, à cause de l'aspect spécial des bandes marginales, du noircissement des nervures au contact de ces bandes, et de la présence vers les bords du disque des quatre ailes des petites taches foncées signalées plus haut. Ces mêmes caractères, ainsi que la présence d'une tache empesée au bord des secondes ailes différencient, dans tous les cas, très nettement, le papillon dont il s'agit de *sulitelma*, dont il est le rare commensal dans le nord de la Laponie.

5. *Psilogramma increta* Walk. v. *serrata* Austaut. Figure 4.

La variété d'*increta* dont il s'agit ici, et qui est originaire des régions méridionales de la Chine, offre un aspect très différent de la forme japonaise que je considère comme plus spécialement typique. Elle est en général plus foncée et plus vivement marquée que celle-ci. Ses ailes antérieures, en dessus, sont traversées de deux lignes transversales doubles chacune dont l'une de forme fulgurée vers la base, et l'autre profondément dentée et curviligne au delà du milieu de l'aile. Une troisième ligne simple, brisée et irrégulièrement formée, traverse, en outre, l'espace compris entre les deux précédentes. Cet espace est plus brun que le reste de l'aile, de même qu'une grande tache apicale subtriangulaire, ainsi qu'une autre qu'on remarque près de l'angle interne; et on n'observe dans cette région aucune trace de ces deux



Fig. 4: *Psilogramma increta* Walk. v. *serrata* Austaut.

longs traits longitudinaux noirâtres qui sont toujours bien marqués chez la forme typique. Les secondes ailes de la variété dont il s'agit diffèrent moins de celles d'*increta*, quant à leur couleur et à l'aspect de la tache anale; cependant le bord antérieur ainsi que le bord abdominal sont nettement teintés de blanchâtre. En dessous les quatre ailes sont traversées par une bande transversale brune, étroite, courbée et profondément dentée, tandis que celles des exemplaires typiques du Japon montrent deux bandes parallèles,

plutôt sinuées, et n'offrant aucune trace de dentelures appréciables. Le corps, les pattes ni les antennes ne présentent de différences valant la peine d'être signalées. *Serrata* constitue vraisemblablement dans le midi de la Chine une race géographique d'*increta* fixe et bien définie.

6. *Smerinthus tatarinovi* Mén. v. *flavina* Austaut.

Un certain nombre d'espèces du genre si important des *Smerinthus* offrent deux générations distinctes dans le cours d'une même année, l'une au printemps, et l'autre en été. Quand ce cas se présente, il arrive que les exemplaires de la seconde apparition sont beaucoup plus clairs que ceux de la première. Ce fait se constate chez *ocellata*, *populi* et surtout chez *austauti*, espèce bien tranchée du Nord de l'Afrique qui présente dans sa forme estivale une variété presque toute blanche.

Le *Smerinthus tatarinovi* Mén. semble être soumis à la même loi de variation, au moins en ce qui concerne le Japon, où cette espèce est indigène. Je possède parmi des exemplaires de *tatarinovi* qui ont été recueillis dans cette contrée en juin, et qui sont tous fortement verdâtres, un mâle capturé en août au même lieu et qui contraste vivement avec les précédents, en ce que toutes les parties claires des ailes supérieures sont d'un jaune paille, et que le vert sombre des parties plus obscures est fortement teinté de brun pâle. Le rouge des secondes ailes est aussi moins éclatant que d'ordinaire, et le bord antérieur est lavé de jaunâtre. En dessous la couleur verte est remplacée partout par jaune citron. Ces changements atteignent également le corps tout entier qui est jaunâtre, comme le fond des ailes supérieures.

Jestime que l'exemplaire dont il s'agit appartient à la seconde génération de l'espèce, ainsi que l'époque de sa capture semble l'indiquer, c'est à dire à une variété de saison très probablement constante, et pour cette raison j'ai cru devoir le désigner par un nom spécial.

Acacias-Genève le 30 avril 1912. Austaut.

El-Beschreibungen, sowie Nachträge und Berichtigungen zu anderen (Lepidopt.).

(Mit 14 Abbildungen.)

— Von Viktor K. J. Richter. —

(Fortsetzung.)

9. *Calamia lutosa* Hb. (Fig. 7 a—d).

Am 12. Dezember 1910 erhielt ich durch Güte des Herrn Lehrer B. Astfälliger, Meran-Mais, 6 Stück Eier von *Cal. lutosa* Hb., die mir zur Untersuchung übermittelt wurden.

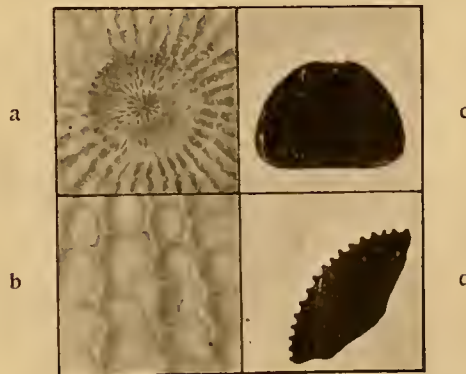


Fig. 7: *Calamia lutosa*.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Internationale Entomologische Zeitschrift](#)

Jahr/Year: 1912

Band/Volume: [6](#)

Autor(en)/Author(s): Austaut Jules Léon

Artikel/Article: [Lepidopteres asiatiques nouveaux. 87-89](#)